

Lorsque les pluies reviennent, l'espoir renaît. L'intensité de l'effort d'aide d'urgence de l'an dernier a heureusement sauvé des millions de vies et soulagé bien des souffrances. Cet effort du monde entier n'a pas tout réglé, mais il a mis le désastre en échec. Tout en le reconnaissant, on ne peut cependant s'empêcher de constater à quel point la situation est précaire. Si l'hémorragie s'arrête, si la crise s'atténue, la convalescence sera d'autant plus longue que les multiples racines du mal sont encore vivaces. Ils étaient certes de 30 à 35 millions l'an dernier à être directement menacés par la famine. Ils sont encore 19 millions aujourd'hui qui auront besoin de secours d'urgence en 1986. Trois millions d'Africains ne peuvent encore retrouver leurs terres et leurs foyers et il faudra les aider à se réinstaller pour qu'ils puissent subvenir à leurs propres besoins. Les populations courageuses de ces pays qui ont commencé à reprendre un rythme de vie et de subsistance plus normal pourraient bien se retrouver vite plongées dans la désolation qu'elles ont trop longtemps connue si jamais l'imprévisible sécheresse revenait. Pour l'heure et encore pour plusieurs années, le monde entier devra garder sur l'Afrique un œil vigilant.

La famine en Afrique

